

PROJET D'AMENAGEMENT PYTHON-DUVERNOIS

Compte-rendu de l'atelier sur le développement économique

Le 10 décembre de 19h à 21h, au centre d'animation Louis Lumière

Une quarantaine de personnes participe à l'atelier dont une quinzaine d'habitants. Plusieurs associations sont présentes (le Club de Prévention des *Réglisses*, *Multi'colors*, *Bouge Ton Quartier*, etc.) ainsi que des acteurs économiques du quartier comme la brasserie La Baleine ou comme l'école Simplon qui s'implantera prochainement à Python-Duvernois. Les services de la Ville de Paris ont également pris part aux discussions : Nathalie Cousin-Costa, Bruno Hénon, Patrick Trannoy et Pierre Morandini de la Direction de l'Attractivité et de l'Emploi (DAE), Caroline Wajsfelner, Valérie Antraigue et Lucie Kazarian de la Direction de l'Urbanisme de Paris ; Clémence Augendre, architecte-urbaniste de l'Agence Babel + Prado en charge du projet ; Anna Mourlaque de l'Equipe de Développement Local des Portes du 20^e ; Gwenaëlle d'Aboville, Margot Lauzeral, Franck Leibundgut et Justine Lanon de Ville Ouverte, en charge de la concertation et de la rédaction de ce compte-rendu.

DEROULEMENT DE L'ATELIER :

#1 Ensemble autour d'une photo géante du quartier pour...

- répondre aux questions des habitants sur le projet,
- présenter les objectifs de la Ville et les confronter aux avis et besoins des habitants en termes de commerces, d'activités économiques, d'équipements,...
- apporter de premières réponses aux habitants sur les questions de formation et d'emploi.

#2 Puis par petits groupes, en tables-rondes pour ...

- recueillir les propositions de chacun à transmettre via ce compte-rendu à la Ville et au bailleur,
- dégager 3 grandes priorités pour le quartier en termes de développement économique et d'emploi.
- imaginer ensemble de premières actions à mettre en place à court, moyen et long terme,

Le présent compte-rendu synthétise les échanges en plénière de façon thématique et reprend les priorités exprimées par les participants autour des tables rondes. Les tables rondes ont été animées par Gwenaëlle d'Aboville (1), Margot Lauzeral (2), Justine Lanon (3) et Franck Leibundgut (4) de l'agence Ville Ouverte. Les numéros entre parenthèses correspondent aux numéros des tables indiqués dans le compte-rendu.



#1 Discussions autour de la grande photo aérienne

Qui est qui ? Qui fait quoi ?

Tour de table des services de la Ville et des associations présentes

Les premiers échanges autour de la grande photo aérienne ont permis de présenter les associations du quartier qui participent à l'atelier et de (re)découvrir les actions de chacune : l'association *Extra-muros* mène des chantiers éducatifs de menuiserie en utilisant des matériaux de récupération ; la *Recyclerie* d'Emmaüs collecte et réemploie les objets jetés ; les Jardins du Béton sont un lieu d'insertion qui accueille des jeunes et leur fait découvrir les métiers du jardinage ; l'association *Multicolors* a créé un jardin pédagogique avec et pour les enfants ; l'association *Pièces Montées* organise des pièces de théâtre avec la participation d'habitants, jeunes ou moins jeunes ; *Bouge Ton Quartier* propose notamment des activités aux enfants les mercredis après-midi ; le Club de Prévention des Réglisses offre un accompagnement personnalisé de jeunes habitants vers l'insertion professionnelle. L'équipe de développement local du 20^e, dont l'action s'étend de la Porte des Lilas à la Porte de Vincennes, accompagne et aide les associations du quartier à développer leur projet.

L'information et la concertation sur le projet

« On parle de développement économique, mais où sont les jeunes ? »

« Ils ont des idées et connaissent bien les problèmes de leur quartier. »

« Vous allez prendre des décisions sans les jeunes. Si les jeunes n'adhèrent pas, tous les projets sont voués à l'échec. »

« C'est à vous d'aller voir les jeunes et pas l'inverse. »

« On ne vous connaît pas. faut aller là-bas, dans le quartier, et qu'on vous connaisse, qu'on reconnaisse vos visages. »

« Des costards-cravates vont prendre des décisions pour nous. »

Un participant estime que **la présence de jeunes habitants ou de personnes les représentant** à cet atelier est insuffisante. Leurs avis sont pourtant essentiels pour traiter la question du développement économique du quartier et prendre des décisions appropriées pour l'avenir : « ils ont des idées et connaissent bien les problèmes de leur quartier ».

Solen, éducatrice du Club de Réglisses, a pu inviter certains d'entre eux à participer à l'atelier de ce soir mais ils n'ont pas souhaité venir. C'est, selon elle, **l'expression d'un « ras-le-bol »** de leur part. Malgré cette concertation, ils estiment ne pas être écoutés et pensent que le projet est déjà dessiné. Beaucoup de choses ont déjà été dites mais peu d'actions concrètes ont pu voir le jour. Une jeune habitante du quartier explique qu'il n'est pas facile pour tout le monde de s'exprimer en public dans ce type de réunion. Ce cadre formel n'est pas adapté à tous. Pour un autre participant, ces raisons peuvent également expliquer le nombre d'habitants qu'il estime trop réduit à cet atelier.

« **Où sont les jeunes !? Ils sont dehors dans le quartier !** ». Pour ces participants, il est important d'aller à la rencontre des habitants sur place pour les informer et leur demander leurs avis. Un vrai travail pédagogique doit être mené auprès d'eux et en particulier des jeunes pour qu'ils comprennent bien le projet et qu'ils puissent faire leurs suggestions. Il est nécessaire de trouver d'autres moyens pour travailler.

Favoriser les rencontres et renforcer le lien social

Crèches, café associatif, équipements pour personnes âgées,...

Une participante souligne le faible nombre d'équipements et de services dans le quartier, notamment les **crèches** et les **équipements pour les personnes âgées**. Pour plusieurs personnes, ce sont les **espaces dédiés au lien social** qui manquent particulièrement. L'association Bouge Ton Quartier, Coud' à Coud' et le club de prévention des Réglisses suggèrent la création d'un **café associatif** qui serait un lieu de rencontre, d'échanges et d'entraide pour les habitants du quartier. Le Club de prévention des Réglisses tout comme l'association Coud' à Coud' se disent prêts à porter un tel projet.

Accompagner les jeunes du quartier

Un participant rappelle que **le décrochage scolaire est important dans le quartier**. Des jeunes se retrouvent donc sans activité au cours de l'année. Les participants ne comprennent pas et s'inquiètent de la fermeture de l'Antenne Jeunes Python qui joue un rôle important dans **l'insertion sociale et professionnelle des jeunes** : soutien scolaire, aide à la rédaction de CV, etc. Plus qu'une fonction d'accompagnement, l'Antenne Jeunes représente **une équipe appréciée** par les habitants et avec laquelle une relation de confiance s'est tissée depuis 25 ans. En prévision de la disparition de ce service, plusieurs personnes recommandent de **créer des locaux pour les accompagner dans le montage de projets**.

« J'ai entendu que l'Antenne Jeunes Python allait fermer. C'est une très mauvaise idée ! »

Anna Mourlaque, Equipe de Développement Local des Portes du 20e. Il est prévu que l'Antenne Jeunes Python fusionne avec celle de Saint-Blaise dans un nouvel établissement jeunesse plus grand situé au niveau de la Porte de Montreuil. En 2016, la Ville travaillera à trouver un nouvel usage au local de l'Antenne Jeunes Python qui sera libéré à l'été 2016. Elle souhaite conserver sa fonction de lieu-ressources et de lien social pour les habitants au cœur du quartier. La réflexion les associera pour définir une programmation adaptée au quartier.

Créer des emplois dans le quartier, pour les gens du quartier

Formation, artisanat et embauches sur les futurs chantiers

« Il n'y a pas possibilité d'embaucher les jeunes sur les chantiers liés au projet ? »

Un participant dit avoir entendu parler des clauses d'insertion. Ce dispositif permet de **recruter des habitants** dans le cadre de grands travaux menés dans les quartiers. Il souhaiterait savoir si cela pourrait s'appliquer au projet Python-Duvernois.

Bruno Hénon, Direction de l'attractivité et de l'emploi. Le quartier Python-Duvernois va profiter du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPRNU) et plusieurs chantiers vont y être menés. Dans ce genre de projet, les travaux sont l'occasion de former des personnes peu ou pas qualifiées en les embauchant sur les chantiers. Recruter des personnes dans les quartiers où elles interviennent est une obligation pour les entreprises en charge des travaux. Un travail en amont doit être mené afin d'informer. La mission locale du 20e y jouera un rôle important aux côtés de Pôle Emploi.

« Ça serait bien de retrouver des vieux métiers dans le quartier. »

Une participante aimerait que se développe **un réseau d'artisans** au sein du quartier (cordonnier, primeur, horloger, etc).

Nathalie Cousin-Costa, Direction de l'attractivité et de l'économie. Nous avons imaginé le développement de différentes filières économiques dans et pour le quartier que nous avons besoin de préciser auprès des habitants : l'art et l'artisanat (à visée d'Economie Sociale et Solidaire¹), le sport, le numérique, la formation et l'enseignement supérieur. A ce titre, l'arrivée de l'école Simplon en 2016 est un événement important. Elle devrait prochainement venir s'installer sur la nouvelle rue Serpollet.

Charlotte, Julie et Yassin (deux anciens apprenants), Ecole Simplon. Simplon est une entreprise-école sociale et solidaire. Son cœur de métier est la formation gratuite dans le développement Web auprès de personnes dépourvues de diplômes. Avec l'école, s'installerait également un Fab'Lab¹ regroupant des outils de production en tout genre (ex. imprimante 3D) mis à la disposition des personnes.

#2 Les priorités exprimées en tables-rondes

Table 1

- Créer un Café : lieu d'information, de cours, d'initiatives, d'échanges de services, de lecture,...
- Santé : centre de prévention, enfance,...
- Bien accueillir l'école Simplon et la faire connaître dans le quartier

Table 2

- Bien vivre à l'intérieur des logements, c'est une question de dignité
- Une politique jeunesse qui repose sur trois piliers
- De l'honnêteté dans le dialogue entre les habitants et la Ville

Table 3

- Des services aux personnes plutôt que des commerces de proximité
- Attirer des entreprises créatrices d'emploi et ouvrir le quartier
- Des emplois correspondant au niveau de formation des habitants

Table 4

- Comprendre : « *il faut s'intéresser aux gens du quartier* »
- Recréer une vie de quartier : « *nous avons besoin de choses sympas* »
- Agir : « *Soyons simples, utiles et concrets* »

¹ Cf Lexique en fin de compte-rendu.

Table 1

- Pierre Morandini de la Direction de l'attractivité et de l'emploi
- Deux habitantes de la rue Henri Duvernois
- Un habitant du quartier
- Valérie Navarre, Association les Jardins du Béton
- Charlotte, école Simplon

A l'issue de l'atelier, trois priorités ont été énoncées par les participants :

- o Créer un Café : lieu d'information, de cours, d'initiatives, d'échanges de services, de lecture,...
- o Santé : centre de prévention, enfance,...
- o Bien accueillir l'école Simplon et la faire connaître dans le quartier.

Créer un Café : lieu d'information, de cours, d'initiatives, d'échanges de services, de lecture...

Une habitante du quartier rappelle que lors du dernier atelier de concertation, **il avait été souhaité qu'un restaurant puisse ouvrir à côté de la nouvelle piscine**. Il pourrait profiter des flux d'usagers de la piscine et viendrait créer une animation dans le quartier. Or, un restaurateur travaillant sur le marché place de la Nation serait intéressé pour venir. Elle transmet ses coordonnées. C'est un restaurateur antillais, mais il pourrait proposer des cuisines du monde.

Au-delà d'un rôle d'animation commerciale pour le quartier, le restaurant pourrait être **un lieu de rencontre, un lieu de vie**. On imagine qu'on pourrait venir y chercher des informations sur les différentes activités du quartier, sur les propositions des diverses associations qui ne sont pas assez connues. Par exemple, les jardins du Béton de Saint-Blaise est une association qui aide à l'intégration et à la création de lien social par le jardinage. Cette association gère plusieurs jardins dont un qui est sur un toit et qui propose une vue superbe. Les jeunes peuvent venir y suivre des formations pour les métiers du jardinage et de l'horticulture. Il est dommage que les jeunes du quartier Python-Duvernois n'en profitent pas plus alors que c'est très près. Il manque **un lieu qui puisse vraiment relayer l'information**. Le restaurant pourrait l'être. Par la même occasion, ce lieu d'information pourrait organiser **une plate-forme d'échange de services entre habitants**.

On imagine aussi qu'on puisse donner les **cours d'alphabétisation** nécessaire aux femmes du quartier en particulier dans le restaurant. C'est convivial, ça participe à l'animation. Enfin, pourquoi ne pas envisager d'installer **un coin lecture** dans ce restaurant ?

Santé : un centre de prévention combinant soins et soutien à la parentalité

La santé est une priorité dans le quartier. Il y a trop peu de soignants présents à Python-Duvernois. Il semblerait que l'accent serait à mettre sur la petite enfance, la pédiatrie. Pourrait-on envisager de dédier des rez-de-chaussée de bâtiments à un centre de prévention qui accueille les mères de familles et leurs enfants ? Au-delà du suivi médical des habitants, **ce centre pourrait être un soutien à la parentalité**. En effet, aujourd'hui, ce qui pose problème dans le quartier, c'est bien souvent l'absence de suivi des enfants par leurs parents. Ces enfants sont seuls, se rassemblent et progressivement ne respectent plus les règles de vie commune. Certains habitants témoignent des soucis que cela créent : les troubles de voisinage peuvent devenir pesants. Le problème, c'est les difficultés que rencontrent les parents pour éduquer leurs enfants.

Bien accueillir l'école Simplon et la faire connaître dans le quartier

Les membres de la table ronde se réjouissent de l'arrivée possible de l'école Simplon au printemps 2016. Il leur semble que **le numérique est une priorité absolue pour accéder à l'emploi**. Jeunes et moins jeunes doivent pouvoir bénéficier de formations qualifiantes dans ce domaine. Charlotte de Simplon, explique que le projet d'installation à Python comprend l'ouverture d'un Fab'Lab qui pourrait s'ouvrir à tous les habitants du quartier, afin qu'ils aient à disposition des outils numériques pour réaliser des projets de fabrication, de création ou de réparation. Le volet pédagogique du projet Simplon est important aussi puisque des créneaux spéciaux sont réservés pour les enfants, pour de l'initiation au code. Ainsi, on peut dire que tout le quartier est concerné par l'arrivée de Simplon. Toutefois, **une bonne initiative pourrait rester trop confidentielle** et ne pas drainer autant de public qu'on le souhaiterait. **Il est indispensable de bien travailler l'arrivée de Simplon**. Il faudra informer, expliquer, créer des événements, pour que tout le quartier apprenne que ce nouveau lieu existe et en comprenne l'intérêt.

Autres points abordés :

- Encourager le retour de l'artisanat dans le quartier (fleuriste, métier d'art, vannerie,...).
- Apprendre aux gens à réparer et réemployer.
- Laisser s'exprimer librement grâce à un mur de graf' (ex. rue Dénoyer, 20^e).

Table 2

- Yoann, Directeur d'Extra Muros
- Solène et Marie, Club des Réglisses
- « Tata », fondatrice du collectif P2B assos
- Gérald, AJE PARIS (Association Jeunesse Education). Habite dans le quartier depuis 24 ans, vit aujourd'hui à Porte de Bagnole.
- Monsieur Minguet, habitant de Python-Duvernois depuis 12 ans et membre de l'association Bouge ton Quartier

A l'issue de l'atelier, trois priorités ont été énoncées par les participants :

- **Bien vivre à l'intérieur des logements, c'est une question de dignité.**
- **Une politique jeunesse qui repose sur trois piliers.** Davantage de personnel formé (animateurs, éducateurs de rue), un espace pour les jeunes en prévision de la fermeture de l'Antenne Python, des activités et des équipements accessibles en termes de programmation et de tarifs.
- **De l'honnêteté dans le dialogue entre les habitants et la Ville.** Les habitants ont besoin de savoir quels sont les objectifs sur lesquels la Ville souhaite informer mais qui ne sont pas soumis au débat, comme le franchissement vers Bagnole par exemple. Même s'ils expriment leur désaccord avec cet objectif, les habitants sont capables de le comprendre s'il est bien expliqué.

NB. Ces priorités ayant été énoncées en fin de table-ronde, les propos ci-dessous rapportent les échanges tels qu'ils se sont déroulés au fil de la discussion.

« C'est une cité à l'ancienne, il n'y a rien dans le quartier, il faut sortir pour trouver quelque chose. »

Le quartier est « *enclavé* » derrière la longue façade de la rue Henri Duvernois et le stade du centre sportif Bagnole. Sur la carte, les participants comptent les entrées : 1, 2 ... 3, c'est tout. L'entrée située au niveau de la rue Serpollet est la moins animée.

Les participants réagissent à l'objectif d'implanter de nouveaux commerces :

- La boulangerie rue Henri Duvernois n'est pas chère mais offre peu de choix. Les participants lui préfèrent la boulangerie du 47, rue Belgrand.
- « *Des commerces rue Henri Duvernois ? Mais il ne s'y passe rien !* »
- Peu de locaux semblent disponibles... Rue Louis Lumière cependant, un nouveau magasin d'informatique a ouvert.
- Implanter de nouveaux commerces alimentaires n'est pas pertinent : les participants estiment que l'offre est suffisante et que ces commerces risqueraient d'être en concurrence avec des enseignes du type Franprix et Intermarché, sur le boulevard Davout.
- Les loyers des locaux proposés doivent être abordables : un habitant se souvient d'Ali, qui tenait l'épicerie du 6, rue Henri Duvernois (aujourd'hui magasin All Green), et qui a dû fermer après avoir vu son loyer augmenter. Il avait pourtant des horaires adaptés au quartier : il ouvrait très tôt le matin et restait ouvert jusqu'à minuit.
- Un atelier de réparation serait utile pour le quartier : « *on en a besoin, on jette plein de choses qui pourraient être réutilisées, il nous faudrait un endroit pour bricoler* ».

« Pourquoi les jeunes sont dehors ? Parce qu'ils se sentent à l'étroit chez eux, mais ils ne vont pas au « café » et n'ont pas de local pour eux.

L'Antenne Jeunes est « *la seule chose qui restait dans le quartier* » pour les jeunes habitants. Les participants sont d'accord pour dire qu'ils ne se déplaceront pas jusqu'à la future Antenne Jeunes au sud de la Porte de Montreuil.

Pour Solène, éducatrice du Club des Réglisses, ces habitants n'ont pas besoin de prestations particulières, simplement **d'un lieu d'accueil, avec par exemple un canapé, des livres, un billard**. La gestion de ce lieu pose question : qui sera responsable du lieu ? A qui sera-t-il loué ? Pour le Club des Réglisse, ce n'est pas le travail des éducateurs de rue d'animer un tel lieu, ce serait plutôt le rôle de l'un des « grands frères » du quartier, dont certains sont d'ailleurs partants. Un habitant suggère que la Ville n'acceptera pas de louer le local aux jeunes habitants s'ils ne se constituent pas d'abord une association. Pour le Club des Réglisses, il faut trouver une autre solution : le Club des Réglisses pourrait par exemple payer l'un des grands frères pour être responsable du local.

« Pour installer le « Café Social », le top du top ce serait le local du 12, rue Henri Duvernois, à l'entrée du quartier »

Le Café Social est un équipement dont le quartier a besoin. Il pourra accueillir des permanences de la CAF et du planning familial, un écrivain public et des événements culturels. Le local du 12, rue Henri Duvernois serait l'emplacement idéal : il a l'avantage d'être situé dans un lieu très passant et visible, à côté mais pas dans le

quartier. Pour le moment ce local est occupé par l'association Solidarité Etudiante.

Simplon, un vrai plus pour le quartier à condition que les jeunes puissent se l'approprier

Les participants saluent **l'arrivée de Simplon** : les formations répondent aux besoins des jeunes habitants. Julie, ancienne apprenante chez Simplon, explique que l'objectif du Fab'Lab¹ est de faire découvrir tous les métiers du numérique, dont certains n'existent pas encore et sont à inventer. Pour être bien identifié dans le quartier et faire comprendre aux habitants que le Fab'Lab s'adresse bien à eux, Simplon va travailler avec les acteurs locaux et proposer aux habitants de s'impliquer dans l'aménagement du local.

Autres points abordés :

- Les tarifs des futurs équipements (piscines notamment) doivent être abordables. Les équipements du quartier proposent des activités dont les tarifs sont modulés selon une grille basée sur le quotient familial. Mais pour les familles avec cinq enfants ou plus, ces tarifs deviennent rapidement trop élevés.
- L'une des membres de l'association Pièces Montées propose de créer un lieu de travail mutualisé pour tous les arts vivants en lien avec des scènes majeures à l'extérieur du quartier.

Table 3

- Bruno, Brasserie La Baleine
- Patrick Trannoy Direction de l'Attractivité et de l'Emploi
- Anna, Equipe de Développement Local
- Une citoyenne membre du conseil de quartier Gambetta
- Lucie, Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris
- Sylvie, association Multicolors
- Une citoyenne membre du journal local « Les amis du 20^e ».
- Un habitant de la Porte de Montreuil

A l'issue de l'atelier, trois priorités ont été énoncées par les participants :

- *Des services aux personnes plutôt que des commerces de proximité,*
- *Attirer des entreprises créatrices d'emploi,*
- *Des emplois correspondant au niveau de formation des habitants.*

Des services aux personnes plutôt que des commerces de proximité

« La priorité est d'offrir des services aux habitants du quartier plutôt que d'attirer des personnes extérieures par des commerces. »

Développer **l'offre en commerces de proximité n'est pas la priorité** selon les participants puisque les habitants se rendent dans les grandes surfaces présentes à proximité (Auchan de la Porte de Bagnolet, Franprix du boulevard Davout) plus adaptées aux besoins des familles nombreuses qui composent le quartier.

¹ Cf Lexique en fin de compte-rendu.

En revanche, les participants insistent sur **le besoin des habitants en termes de services sociaux**, que ce soit pour l'accompagnement et l'aide à l'insertion professionnelle, la santé, l'alphabétisation, *etc.* Ils suggèrent l'installation de nombreux services allant dans ce sens : centre d'insertion professionnelle, centre de prévention, dispensaire, planning familial, assistance sociale, centre médico-psychologique (celui des Cardeurs étant débordé), centre médical regroupant généralistes, dentistes, *etc.*

Attirer des entreprises créatrices d'emploi

« Il faut attirer des personnes extérieures si elles sont source d'emploi. »

Les participants sont d'avis que **pour attirer des entreprises il est nécessaire d'ouvrir le quartier et de le rendre vivant en y développant des commerces en rez-de-chaussée**. Installé depuis deux ans, Bruno le responsable de la brasserie La Baleine, dit avoir « *un bon sentiment dans le quartier* » et trouve que ce dernier dispose d'atouts pour les entreprises : locaux adaptés, prix plus abordables qu'ailleurs, diversité de populations, *etc.* Cependant quelques points doivent être travaillés pour attirer de nouvelles entreprises : le quartier est actuellement trop fermé sur lui-même, de fait il est peu visible depuis l'extérieur et il est difficile de s'y repérer pour des clients extérieurs. Par ailleurs, **l'offre en locaux d'activités doit être étoffée, adaptée** à différents types d'activités **et variée** afin d'offrir la possibilité aux entreprises d'évoluer et de s'agrandir tout en restant dans le quartier.

Seulement « **l'arrivée de commerces ne se décrète pas** ». Sur ce point, Anna Mourlaque de l'EDL, partage l'expérience intéressante de Saint-Blaise : afin de pallier la frilosité des commerçants à s'installer seul, il a été fait un appel à candidature massif pour occuper les pieds d'immeubles ce qui a eu un effet d'entraînement et fait venir plusieurs commerçants à la fois.

Des emplois correspondant au niveau de formation des habitants

« Attirer des entreprises ne suffit pas, il faut qu'elles puissent offrir des emplois aux habitants du quartier tout en étant porteuse. »

Pour répondre à ces deux critères – métier d'avenir et faible niveau de qualification – un participant suggère de **développer l'économie circulaire**, c'est-à-dire une économie fondée sur le recyclage, la réparation et la valorisation des objets. Ceci est d'autant plus pertinent qu'il existe déjà dans le quartier plusieurs **associations spécialisées dans cette filière** (Cyclofficine, la Recyclerie, Extra-muros, *etc.*). Par ailleurs, une telle filière permettrait de renforcer le lien social en développant des lieux de ressources et d'apprentissage pour les résidents. Dans l'optique de renforcer le lien social, une participante suggère de créer un *Repair Café*¹ ou encore de s'inspirer de la Maison des Fougères présente dans le 20^e arrondissement.

¹ Cf Lexique en fin de compte-rendu.

Table 4

- Deux habitants du quartier depuis plusieurs dizaines d'années
- Yacine, ancien élève et employé de l'école Simplon
- Nathalie Cousin-Costa, direction de l'attractivité et de l'emploi (DAE)
- Sophie Rosso, cabinet de Jean-Louis Missika (adjoint à la Maire de Paris)
- Jean Leveugle, illustrateur de la revue bande-dessinée « Python-Duvernois »
- Clémence Augendre, architecte de l'agence Babel + Prado en charge du projet
- Deux créatrices de mode occupant des locaux non loin du quartier dans le XXe arrondissement arrivées en fin d'échanges

A l'issue de l'atelier, trois priorités ont été énoncées par les participants :

- o Comprendre : « il faut s'intéresser aux gens du quartier avant de faire de nouvelles choses »
- o Recréer une vie de quartier : « nous avons besoin de choses sympas »
- o Agir : « soyons simples, utiles et concrets »

« Il faut s'intéresser aux gens du quartier avant de faire de nouvelles choses »

Un participant remarque que le lien social s'est dégradé depuis plusieurs années dans le quartier : « **les gens ne se parlent plus aujourd'hui** ». Quand il était plus jeune, il existait notamment des artisans qui faisaient vivre Python-Duvernois : un cordonnier et même un luthier. Pour une autre participante, créatrice de mode dans le 20^e, « tout s'arrête au-delà de la place Edith Piaf, après l'offre s'amenuise. Même l'éclairage de Noël ! ». Le centre d'animation Louis Lumière semble également avoir changé : « il n'y a plus rien. Plus personne n'y va alors que j'y ai passé toute mon enfance ».

Pour les participants, avant de faire venir de nouvelles choses, il est essentiel de retracer le fil de cette histoire avec les habitants et de bien comprendre comment et pourquoi la situation s'est dégradée. C'est une condition importante pour que le développement économique bénéficie aux personnes du quartier. Tous les habitants actuels font partie de la solution. Et si les jeunes sont un public prioritaire, il est également nécessaire de s'occuper des personnes âgées ou des parents isolés.

Des initiatives portées par des habitants de Python-Duvernois existent aujourd'hui : Miguel, un gardien d'immeuble de la RIVP souhaite développer un complexe sportif et a déjà commencé à fédérer autour de lui sur cette idée : « il connaît de nombreux habitants et notamment des jeunes intéressés ». Quatre autres personnes n'ayant pas pu venir à l'atelier souhaiteraient porter un projet pour le quartier.

« Nous avons besoin de choses sympas »

« La priorité est de recréer une vie de quartier, de lui redonner une âme ». Pour cela, un participant propose de donner envie à des personnes extérieures de le découvrir et d'y entrer en proposant de nouvelles activités. Ces dernières devront être utiles au quartier en participant à son animation, à son ouverture ainsi qu'au vivre-ensemble.

Il faut mettre la culture et la création au centre du projet et des futurs aménagements. Les participants ont cités plusieurs exemples de services ou d'équipements possibles :

- une salle de concert type « la Maroquinerie » (20^{ème} arrondissement) : c'est un lieu de rencontre et de culture à taille humaine qui peut donner de l'emploi à quelques habitants,
- « Un bar avec des bouquins, quelque chose de propre, pas à l'abandon où chacun pourrait discuter »,
- un complexe sportif,

- des activités créatives autour de la musique ou de l'artisanat : un cordonnier, un lieu pour travailler le bois, un fabricant d'instruments...

« Vous voulez faire venir des gens en costume qui n'en auront rien à faire du quartier ! ». De grands immeubles de bureaux pourraient amener de nombreux emplois. Mais, pour les participants, cela ne correspondrait pas à Python-Duvernois et ne profiterait pas aux habitants.

« Soyons simples, utiles et concrets »

Selon Yacine de l'école Simplon, **« les jeunes ne veulent plus qu'on les écoute. Ils veulent qu'on leur donne les moyens de faire des choses. Il y a de l'énergie. »**

Des habitants ont des projets pour le quartier. Mais, selon deux participants, les démarches pour mener ses idées jusqu'au bout sont lourdes et illisibles : *« pour obtenir la moindre chose, il faut pouvoir sortir 2000 balles ! »* ; *« vous êtes ce soir très nombreux mais à qui faut-il s'adresser ? ! »* ; *« où trouver des financements ? »* ; *« qu'est-ce qui est possible ou non ? »*.

L'Antenne Jeunes Python est un lieu important qui peut répondre aujourd'hui à ces interrogations. Les participants apprécient cette structure qui est bien fréquentée et proche des habitants, notamment des plus jeunes : *« Éric, je le connais. Je peux aller le voir »*.

Les participants proposent de **nommer un référent unique vivant dans le quartier et connu des habitants pour accompagner les idées de chacun tout au long du projet d'aménagement.** Ce dernier pourrait avec eux étudier leurs suggestions, les proposer à la Ville et leur faire un retour sur leur faisabilité ou non : *« on ne veut pas de rêves, on ne veut pas tout, tout de suite »*.

Autres points abordés :

- Réduire la pollution est une priorité pour améliorer la santé des habitants et permettre à des entreprises de s'installer.
- Développer des locaux pour des artisans implique du passage et d'être visible depuis la rue.
- Un participant explique que les jeunes habitants pour s'impliquer davantage dans ce type de démarche ont besoin d'être mieux considérés par la Ville. Il propose notamment : *« au lieu de faire cet atelier au centre d'animation que personne ne connaît, organisez-le à la mairie. Invitez-les par courrier, avec leurs noms écrits dessus comme pour n'importe quel autre citoyen »*.

Les expressions libres

Des feuilles d'expressions libres ont été mises à la disposition des personnes ne pouvant participer intégralement à l'atelier. Voici la retranscription de leur parole :

- Il est important de maintenir l'antenne Jeunes Python.

-Il faudrait développer des locaux (même petits) pour conserver l'esprit village et familial et faire des rencontres de toutes sortes (culture, arts, sports, café associatif, travaux manuels – couture, broderie, peinture, tricot, crochet).

-Il faudrait créer un dispensaire, un planning familial, un centre médical et un centre de prévention.

-Il faudrait créer un bureau « d'écrivain public » pour aider les différents commerces dans leurs rédactions.

Un membre du
Conseil de quartier Gambetta

-Il faut développer des ateliers de dépannage (conseil, BTP, électricité, jardinage, aide-ménagère,...)

-Prévoir un espace pour l'aide aux devoirs et le suivi scolaire.

-Prévoir une médiathèque.

Un membre du
Conseil de quartier Gambetta

Depuis la fermeture de l'INED (Institut national d'études démographiques) sur le boulevard Davout (quartier Saint-Blaise), les commerçants ont vu leurs chiffres d'affaires nettement baisser.

Pourtant le quartier manque de commerces de proximité (alimentaire, vêtements,...). Je n'ai pas le temps de faire mes courses en rentrant chez moi, j'aimerais pouvoir les faire en sortant du boulot. S'il y avait des boutiques, je ferais des pauses shopping. En dehors du Franprix sur le boulevard Davout, il n'y a rien pour manger le midi.

>>> RETROUVEZ LES COMPTES-RENDUS DES PRECEDENTS TEMPS DE RENCONTRE EN LIGNE SUR PARIS.FR

>>> DONNEZ VOTRE AVIS, POSEZ VOS QUESTIONS A L'ADRESSE

CONCERTATION@PYTHONDUVERNOIS.FR

LEXIQUE

ARC DE L'INNOVATION : Projet mené par la Ville de Paris pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers populaires, créer de l'emploi et attirer des entreprises de pointe dans différents domaines : numérique, logistique, enseignement supérieur... Le mot « arc » désigne les territoires situés le long du périphérique, notamment dans le quart Nord-Est de Paris, et près des portes dont le quartier Python-Duvernois fait partie.

ARTISANAT : L'artisanat regroupe différentes activités (cordonnier, brasseur, créateur de bijoux, boulanger) qui ont comme point commun d'être de petites entreprises (10 salariés maximum) et d'avoir été créées par un(e) indépendant(e) qui possède un savoir-faire spécifique.

(ESPACE DE) COWORKING : C'est une forme de colocation pour les travailleurs : des indépendants et des auto-entrepreneurs partagent un espace de travail pour faire des économies en louant un local à plusieurs, disposer de meilleurs outils, recevoir leurs clients dans un lieu agréable etc. Les coworkers suivent ensemble des formations, partagent leur savoir-faire et s'enrichissent mutuellement.

ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (ESS) : Ce sont des entreprises et des associations qui visent d'abord à avoir une utilité sociale là où elles s'implantent avant de faire du profit. Elles proposent des activités dans des domaines variés à des populations en réinsertion (exemple : la recyclerie de la Porte de Montreuil).

FAB LAB : Lieu ouvert au public où il est mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets. C'est aussi un lieu de rencontre et d'échanges de connaissances.

INCUBATEUR : Structure d'appui à la création d'entreprise. L'accompagnement met l'accent sur la formation à l'entrepreneuriat, la connexion aux partenaires scientifiques, les modalités et la recherche de financement, le ciblage du marché et l'élaboration du modèle économique.

RESSOURCERIE : C'est un groupement d'associations, de coopératives, de régies de collectivités territoriales, ... qui sont spécialistes du réemploi et de la valorisation des objets jetés. Une ressourcerie est également engagée dans l'apprentissage, la professionnalisation, l'insertion et la promotion d'initiative. Elle vise aussi à sensibiliser le public aux thématiques de l'environnement.

REPAIR CAFE : Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Cafés dont l'entrée est ouverte à tous. Outils et matériel sont disponibles à l'endroit où est organisé le Repair Café, pour faire toutes les réparations possibles et imaginables. Vêtements, meubles, appareils électriques, bicyclettes, vaisselle, objets utiles, jouets, et autres. Des experts bénévoles sont présents dans le Repair Café.

SMART CITY : C'est une « ville intelligente » qui utilise les technologies de l'information et de la communication (applications smartphone, données de la ville gratuites, cartographie dynamique aux arrêts de bus, capteurs mesurant la pollution en temps réel...) pour « améliorer » le quotidien de ses habitants.